

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 11 (1938-1939)

Heft: 4

Rubrik: Freiluftschulen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

den. Sie gereicht allen, die um das Gesetz bemüht waren, zur Ehre und wird auch dem Volke als dem obersten Gesetzgeber zur Ehre gereichen.
H. R.

Ein Menschenleben.

An der Mosel in einem kleinen Vogesendorf wurde eine Familie mit neun Kindern nächtlich vom Brand des Hauses überrascht. Als die Feuerwehr anrückte, sah sie den Vater aus dem lodernden Haus stürzen, ein Kind auf dem Arm. Der Mann lief von neuem in die Flammen und erschien wieder mit einem der Seinen. Der Vater blickte um sich und vermißte noch einen Sohn von siebzehn Jahren. Die Nachbarn beschworen den Mann, nicht ein drittes Wagnis auf sich zu nehmen, denn das Feuer hatte mittlerweile rasend um sich gegriffen. Doch der Vater sprang, um diesen Sohn zu

retten, noch einmal in die Flammen. Er kam nicht wieder. Dieser Mann, der die Größe väterlicher Liebe mit dem Tod besiegelt hat, wußte von der Unersetzlichkeit der Seele. Jedes seiner Kinder war eine Welt in sich und jedes, so war er überzeugt, verlangte den Einsatz des elterlichen Lebens. Menschen sind nicht austauschbar, weshalb die echte Beziehung zwischen ihnen immer auch das Höchste der Empfindung verlangt. Dem vom Schicksal geschlagenen Vater war der Gedanke gar nicht ausdenkbar, daß er mit den zwei Todesgängen wenigstens einen Teil der Nachkommenschaft gerettet habe; keine allgemeine Ueberlegung des Trostes hätte ihm den Verlust des Siebzehnjährigen ersetzen können. Die Heiligkeit des Einzel Lebens ist durch ihn bestätigt worden und seine Tat überstrahlt den Schrecken jener Nacht. Inmitten der turbulenten Welt ereignisse und ihrer Furchtbarkeit sei dieses Bauern nicht vergessen, der als ein braver Mensch gestorben ist. Antoine Mathis war sein Name.

Freiluftschulen.

Offizielle Rubrik der Vereinigung Schweizerischer Freiluftschulen. Redaktion Dr. K. BRONNER, Solothurnstraße 70, Basel.

A nos membres.

L'ambassade suisse à Berlin a adressé au Département de l'intérieur, l'invitation officielle du Comité international pour l'éducation en plein air (président: Prof. Dr. Mola à Montevideo, secrétaire général: Dir. Dr. Triebold, Bielefeld) pour la participation de la Suisse au 4e Congrès international qui se tiendra à Rome en 1939. M. Etter, conseiller fédéral, président du Département, autorisa notre Association à s'entendre sur toutes les questions concernant cette affaire.

Je viens donc prier toutes les autorités scolaires et les directeurs d'école faisant partie de notre associa-

tion, de bien vouloir me faire connaître leur avis. Il s'agit avant tout de se mettre d'accord en principe. Tous les autres détails seraient réservés à des discussions ultérieures.

Il serait désirable qu'un Département cantonal d'éducation se chargeât de la représentation officielle pour participer à cette conférence. D'autre part, le comité international désirerait vivement voir la Suisse participer de même à l'exposition relative au congrès de Rome.
Dr. K. Bronner.

Les écoles en plein air de la ville de Lausanne.

Les classes de plein air de Lausanne existent depuis 1925, à titre d'institution permanente. Nous ne parlerons pas ici des quelques essais provisoires d'enseignement en plein air qui avaient été tentés les années précédentes. Actuellement, nous possédons trois classes de plein air ordinaires et une quatrième classe spéciale de rééducation qui est organisée à peu près, sur les mêmes bases. Ces classes sont placées sous la surveillance pédagogique des inspecteurs scolaires et sous le contrôle médical permanent du médecin des écoles.

Le but essentiel de l'école en plein air nous paraît être de réunir les enfants malingres, affaiblis, guettés par la maladie, dans des classes dont le régime spécial et les conditions particulières permettent l'amélioration de la santé des écoliers débiles tout en ne négligeant point leur instruction et leur éducation. Comment y parvenir? En organisant le travail scolaire en plein air, au sein de la belle nature, dans une atmosphère vivifiante et purifiée par les radiations solaires; en offrant aux enfants, à des heures régulières, une nourriture saine, appétissante et abondante; en utilisant les procédés modernes d'enseignement actif et pour une bonne part individualisé parce que les clients de l'école de plein air sont généralement très divers de nature et d'aptitudes; enfin, en adoptant dans le statut de cette

école certaines dispositions comme la cure de silence au milieu de la journée, les leçons de gymnastique matin et après-midi, une liberté vestimentaire totale (on travaille en caleçon de bain lorsque la température le permet) qui en feront vraiment un établissement scolaire de récupération physique et par contre-coup, souvent, de récupération intellectuelle.

Deux de nos classes de plein air prennent leurs quartiers d'été à Vidy, au bord du Léman, et la troisième à Vers-chez-les-Blanc, à la lisière des forêts du Jorat. La «campagne» d'été dure généralement de la fin d'avril à la fin d'octobre. Les élèves partent de ville par le tram chaque matin et rentrent le soir, par le même moyen, à la maison. En hiver, les classes s'installent dans divers locaux scolaires de la ville. Leur horaire est alors à peu près le même que celui des autres classes, sauf toutefois en ce qui concerne les leçons de gymnastique et la surveillance médicale des enfants. L'hiver dernier, deux de nos classes ont passé quatre jours en montagne, à la fin de janvier, pour y faire des sports d'hiver.

Au point de vue pédagogique, les enfants des classes de plein air suivent le programme normal de leur âge, à condition toutefois qu'ils y restent non seulement pendant l'été, mais encore pendant le semestre d'hiver; en

effet, la vie scolaire en plein air convient surtout à l'enseignement oral, tandis qu'en hiver le maître rétablit l'équilibre en donnant la première place aux leçons écrites. C'est la raison pour laquelle nous n'admettons en principe dans ces classes que des élèves qui s'engagent à y rester l'année entière.

Il semble bien que nos classes de plein air aient définitivement gagné leur cause auprès des parents. D'après les constatations de M. le Prof. Dr. Wintsch, médecin des écoles, les résultats médicaux sont bons après un, deux ou trois ans, selon les cas. La plupart des élèves peuvent rejoindre leur classe normale avec un capital de santé désormais suffisant. Cependant, pour quelques enfants, un régime plus réparateur encore serait nécessaire, régime qui ne pourrait se réaliser que dans un préventorium permanent d'été et d'hiver.

Est-ce à dire que l'organisation actuelle de nos classes de plein air nous donne entière satisfaction à tous

points de vue? Certainement pas. A côté des problèmes pédagogique et médical, un autre se pose qui conditionne malheureusement les deux premiers! C'est le problème financier.

Un autre inconvénient est celui de la dispersion de nos classes en été; celles de Vidy sont logées dans des conditions très précaires lorsqu'il fait mauvais temps. L'idéal serait que nous puissions réunir toutes nos classes en plein air dans un bâtiment spécial qu'il faudrait construire quelque part sur les hauteurs ensoleillées du Jorat, à proximité de Lausanne et au milieu des forêts et des prairies. La possibilité de n'avoir qu'une cuisine pour tous nos enfants diminuerait le prix de revient des repas; le groupement des classes permettrait une meilleure organisation pédagogique.

Puisse l'amélioration des finances publiques nous permettre de réaliser un jour ce projet dans son intégrité!

Paul Aubert, insp. scolaire.

Schweizerische Umschau.

Freizeitkurse in Davos und Beatenberg. Die Vereinigung „Freizeit und Bildung“, Zürich, führt ihre volkserzieherischen Arbeitsgemeinschaften diesen Sommer in Davos-Dorf und in Beatenberg durch. Die Kurse pflegen eine Vertiefung der Persönlichkeits- und Gemeinschaftsbildung und geben Gelegenheit zu geistiger und körperlicher Erfrischung. Es werden sechs Wochenkurse durchgeführt. — Im Freizeitheim in Davos-Dorf, wenige Minuten von See, Wald und Alpweide gelegen:

9.—16. Juli: Volkstanz und Singen. Klara und Alfred Stern, Zürich. Für Lehrer und Leiter von Jugendgruppen, für Jugendliche und Erwachsene. Alte Singspiele, Reigentänze, Improvisieren.

16.—23. Juli: Kraft und Gleichgewicht in der Erziehung. Marie v. Greyerz, Münsingen. Für Eltern, Lehrer, Kindergärtnerinnen.

23.—30. Juli: Wie fördere ich meine Menschenkenntnis? Dr. Hugo und Gertrud Debrunner, Zürich. Einführung in die Grundlagen des menschlichen Ausdrucks und die Methoden seines Erfassens.

30. Juli bis 6. August: Zeichnen und Malen als Ausdruck persönlichen Erlebens. Oskar Dalvit, Zürich. Für solche, die an Dingen der Kunst Freude und Interesse haben oder als Erzieher künstlerisches Erleben und Arbeiten vermitteln wollen.

6.—13. Aug.: Loheland-Gymnastik. Hedi Hiltebrand, Gret Handloser, Zürich. Gymnastik, Sport, Märchenspiel. Freie Bewegungsübungen; Ball, Kugel, Speer.

In Beatenberg: 9. bis 16. Juli: Einführungen in künstlerisches Arbeiten. Zeichnen, Aquarellieren, Oel, Modellieren, Holzschnitt, Radierung. Leitung: Karl Hännly, Bern.

Kursgeld und Pension pro Woche Fr. 48.— bis 60.—. — Ausführliche Prospekte durch das Sekretariat von „Freizeit und Bildung“, Zürich 1, Obere Zäune 12.

Tessiner Schülertag. Aus Anlaß des Schülertages in der Kunstgewerbeausstellung in Locarno bewegte sich am 2. Juni ein aus 10,000 Tessiner Schülern und Schülerinnen bestehender Zug durch die Straßen der Stadt und erreichte schließlich die Piazza Grande. Nach Absingen patriotischer Lieder und nach der Verlesung

eines Glückwunschtelegrammes von Bundesrat Motta an die Tessiner Schuljugend ergriff Bundesrat Etter das Wort zu einer Ansprache, in der er u. a. ausführte: „Es ist eure heilige Pflicht, eure italienische Kultur zu bewahren; aber deshalb sollt ihr euch nicht weniger interessieren für die deutsch- und die französisch-sprechenden Schweizer! Ihr sollt sie immer besser kennen zu lernen suchen. Ihr sollt sie immer mehr lieben. Lernt ihre Sprachen kennen, besucht sie, wo möglich, in ihrer Heimat, interessiert euch für ihre Gewohnheiten; denn nur das gegenseitige Sichkennenlernen kann den Zusammenhang und die Harmonie in unserem teuren Lande fördern und immer stark erhalten. — Liebt unser schönes gemeinsames Vaterland; seid bereit, wenn ihr auch nur kleine Tessiner seid, ein großes Opfer dafür zu bringen. Die Heimat lieben heißt aber, ihr dienen und seine Pflicht tun. Jeder von uns, in welcher Stellung er auch sei, muß das tun. Die Pflicht der Schüler ist es, zu lernen. Wenn ihr heute abend nach Hause zurückkehrt, dann nehmt von diesem herrlichen Tag den Geist der Vaterlandsliebe mit euch und bewahrt ihn in euren Herzen für eure Lieben, für das ganze Tessiner Volk. Nehmt meine herzlichsten Grüße mit und die des Bundesrates. Möge Gott euch, liebe Tessiner Schüler, eure Familien, eure Lehrer, eure Behörden und das ganze teure Tessiner Volk schützen!“ — Am Schluß seiner Ansprache flehte Bundesrat Etter den Segen Gottes auf das Tessinervolk herab.

Stellenlose Lehrer. Einsiedeln, 30. Mai. Die hier versammelten stellenlosen Lehrer des Kantons Schwyz haben nach einem Treuegelöbnis zu Kirche und Vaterland einstimmig eine Resolution gefaßt, in welcher sie fordern, daß energische Maßnahmen ergriffen werden, um den Arbeitsmarkt zu nationalisieren; denn zuerst habe der Schweizerbürger ein Recht auf Arbeit, und daß der Staat mit dem guten Beispiel vorangehe und in seinen Betrieben weibliche Arbeitskräfte ausschalte. In der Resolution wird u. a. darauf verwiesen, daß im Kanton Schwyz 134 Lehrschwwestern tätig sind, von denen 31 aus dem Ausland stammen. Im besonderen wird die Erwartung ausgesprochen, daß die Stellen, welche die religiösen Kongregationen nicht mit eigenen und schweizerischen Lehrkräften versehen können, männlichen Lehrkräften übergeben werden. Ferner wird die Festsetzung einer vernünftigen Altersgrenze bei der Pensionierung der Lehrer als notwendig erklärt.